

*Laissez-vous surprendre par la richesse des perspectives ouvertes
par la formation de notre prépa Lettres !*

Parcours classiques et parcours atypiques : nos anciens étudiants témoignent.

Nos classes préparatoires littéraires leur ont ouvert la voie pour exercer des métiers dans :

- ✓ l'enseignement et la recherche
- ✓ l'interprétation et la traduction
- ✓ la communication
- ✓ le cinéma et le théâtre
- ✓ l'administration des services publics
- ✓ la stratégie et la diplomatie
- ✓ les relations internationales
- ✓ le droit et la justice

✓ **L'enseignement et la recherche**

- **Benjamin**, 3 ans de prépa au Lycée Blaise Pascal (2005-2007), **ENS** Paris, **Agrégé** de grammaire, **Doctorant en linguistique** au MIT (Massachusetts Institute of Technology, Etats-Unis) – Témoignage recueilli en 2016.

Comme disait un de nos professeurs, le cycle hypokhâgne-khâgne de Blaise Pascal est une "prépa à visage humain", où l'exigence et la bonne humeur ne sont pas incompatibles. Je garde un excellent souvenir de ces années, où ma curiosité était sans cesse stimulée par des cours de grande qualité et enseignés avec passion. J'y ai rencontré des professeurs qui m'ont marqué durablement. Il y avait également une très bonne ambiance de classe, loin de la compétition féroce qu'on pourrait imaginer.

La prépa de Blaise Pascal m'a permis d'entrer à l'ENS, où j'ai poursuivi mes études de lettres classiques avant de partir faire un doctorat de linguistique au MIT aux Etats-Unis. Même si ce que je fais aujourd'hui n'a plus grand chose à voir avec la khâgne, je pense que la prépa m'a apporté une culture, une facilité à exprimer et organiser mes idées à l'écrit et à l'oral et, enfin, une rigueur de travail qui me servent toujours.

- **Emma**, 3 ans de prépa au Lycée Blaise Pascal (2012-2015), **Master** recherche en lettres modernes (Sorbonne Université), **Agrégée** de lettres modernes, actuellement **Doctorante en stylistique** et **Chargée de cours** à Sorbonne Université – Témoignage recueilli en 2020.

J'ai passé trois ans au lycée Blaise Pascal, de 2012 à 2015, en hypokhâgne puis en khâgne option Lettres modernes. Je venais du lycée Léonard Limosin à Limoges (87) où j'ai eu un baccalauréat en filière littéraire, en 2012.

Après ma seconde année de khâgne et mon admissibilité à l'ENS-Ulm, j'ai fait un Master recherche en lettres modernes à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV, aujourd'hui Sorbonne Université), dans un cursus co-habilité par Paris III, Paris IV et l'ENS-Ulm, où nous avons un tronc commun de cours sur la spécialité du Master, "De la Renaissance aux Lumières", et l'accès aux séminaires proposés par les trois institutions partenaires.

À la suite de ce Master, j'ai obtenu l'agrégation de lettres modernes en 2018, puis un contrat doctoral à Sorbonne Université où je prépare actuellement une thèse en stylistique, sur les influences rhétoriques dans la poésie du XVI^e siècle. Dans le cadre de ce contrat, je suis également chargée de TD à l'université.

C'est en somme un parcours "classique" pour qui sort de khâgne. Les années de classe préparatoire auront eu le mérite de me pousser à une certaine discipline de travail, et auront été d'une grande utilité tant dans la préparation de concours ultérieurs que dans l'organisation de mes activités de recherche. Au-delà de l'exigence intellectuelle de la formation et de l'ouverture d'esprit qu'elle peut apporter, il me semble que c'est là que j'ai appris à articuler périodes de bachotage et vie personnelle, sans que l'un ou l'autre n'en pâtisse trop. J'y ai également trouvé, pour ma propre pratique de l'enseignement en Licence, des modèles et des contre-modèles : en tout cas une matière à réflexion qui continue à façonner mon rapport aux élèves.

- **Clara**, 3 ans de prépa au Lycée Blaise Pascal (2014-2017), **étudiante-auditrice** à l'**ENS** de Lyon, **CAPES** et **Agrégation** d'histoire, actuellement en **Master** recherche en histoire médiévale – Témoignage recueilli en 2020.

J'ai eu mon baccalauréat (littéraire) en 2014 au lycée Jeanne d'Arc de Clermont-Ferrand. J'ai fait 3 ans au sein de la prépa entre 2014 et 2017. Je suis ensuite rentrée en histoire, sur dossier, à l'ENS de Lyon en septembre 2017. En 2017-2018, j'y ai suivi une 3^e année de licence d'histoire puis en 2018-2019, j'ai fait ma première année de master recherche en histoire médiévale.

En 2019-2020, j'ai suivi la préparation à l'agrégation d'histoire et au CAPES d'histoire-géographie et j'ai réussi à obtenir les deux concours. Cette année, je poursuis ma scolarité à l'ENS, en 4^e année, en étant en 2^e de master recherche, toujours en histoire médiévale. Pour la suite, j'hésite encore entre tenter d'avoir une bourse de thèse ou bien partir enseigner dans le secondaire.

La formation HK/KH m'a énormément aidée tout long de la suite de mon parcours. Elle a notamment contribué à ma réussite aux concours de l'enseignement de l'an dernier. C'est au cours de mes années de HK et KH que j'ai acquis les bases de travail mais aussi la méthode des exercices qui m'ont été demandés cette année (dissertation, commentaire de texte). J'ai beaucoup repensé cette année à ce passage en classe prépa et je lui dois vraiment beaucoup.

- **Marie**, 2 ans de prépa au Lycée Blaise Pascal (2013-2015), **double Licence** espagnol – lettres modernes (Sorbonne Université), **Master** de littérature française (parcours recherche), **Agrégée** de lettres modernes. Projet : **contrat doctoral** à la Sorbonne – Témoignage recueilli en 2020.

J'ai passé deux années au lycée Blaise Pascal. En khâgne, je préparais LSH et j'avais deux spécialités : espagnol et lettres modernes. Sous-admissible au concours, j'ai pu solliciter une double licence (espagnol et lettres modernes) à l'Université Paris Sorbonne. A l'issue de ma L3, j'ai tranché en faveur des lettres et j'ai obtenu un master de littérature française, spécialité recherche. Je travaillais sur la littérature libertine du XVIIIe siècle. En 2019 et en 2020, j'ai préparé l'agrégation de lettres modernes à la Sorbonne. J'ai été admissible la première année, admise la deuxième. Je suis actuellement professeur stagiaire agrégée au collège Descartes, à Antony, dans le 92. J'enseigne à deux classes de 6ème. En parallèle, je m'organise pour obtenir un contrat doctoral à la Sorbonne.

Mes années à Blaise Pascal ont été essentielles dans mon parcours et sont, je pense, en partie responsables de ma réussite à l'agrégation. Riches en enseignements, elles m'ont offert des méthodes de travail et appris la persévérance, malgré les déceptions. Elles m'ont aussi donné le goût des lettres, de la philosophie, et même du latin, matière que j'avais boudée jusqu'alors. Je finirai sur cette anecdote : nous avons travaillé en khâgne sur "Les Regrets" de Du Bellay et le hasard veut que je sois tombée sur "Heureux qui comme Ulysse" à l'oral de hors programme du concours. Définitivement, ces années prépa auront été fructueuses et payantes !

✓ **Interprétariat et traduction**

- **Célestine**, 3 ans de prépa au Lycée Blaise Pascal (2012-2015), **ESIT** – Témoignage recueilli en 2016.

J'ai passé trois ans en CPGE littéraire, de 2012 à 2015, avant d'entrer en M2 Traduction à l'ESIT (École supérieure d'interprétation et de traduction).

Mes trois années de CPGE littéraire ont été très enrichissantes à bien des égards. J'ai pu prendre le temps de choisir le domaine professionnel qui m'intéressait et de préparer les concours en toute sérénité. Le travail sérieux est toujours valorisé, même si tous les préparateurs n'ont pas pour objectif d'intégrer l'ENS. Les élèves ne subissent aucune pression. À l'issue de ces trois ans, j'ai intégré l'ESIT (Ecole supérieure d'interprétation et de traduction), dont j'ignorais complètement l'existence avant d'entrer en prépa. Ces années de prépa ont été l'occasion de faire de très belles rencontres et de lier des amitiés. À Blaise Pascal, rigueur et bonne ambiance vont de pair.

Pour finir, Clermont Ferrand est vraiment une ville agréable lorsqu'on est étudiant. On peut tout faire à pied, et les possibilités de sorties sont nombreuses, que ce soit en ville ou dans les volcans, qui sont tout près grâce à la navette, et qui permettent de se ressourcer le week-end.

✓ **Communication**

- **Maud**, 2 ans de prépa (2011-2013), **Licence** de lettres modernes (parcours Administration), **Master Pro** Action culturelle et gestion de projets en Arts du spectacle, actuellement **Chargée des relations publiques** au Phénix (scène nationale de Valenciennes) – Témoignage recueilli en 2020.

Après la khâgne (lettres modernes / cinéma), j'ai fait une L3 de lettres modernes, parcours Administration, et beaucoup de danse et de bénévolat dans le secteur culturel en parallèle. Voici mon cursus ensuite :

- 2015-2017 : Master pro « Action culturelle et gestion de projets » en « Arts du spectacle » à l'université.
 - stage en M1 dans un festival de cinéma jeune public en « Médiation culturelle ».
 - stage en M2 (prolongé sur une année supplémentaire) avec des compagnies de danse de Clermont et le collectif Zoooum, en « Administration et coordination ».
- 2017-2018 : service civique au Centre de développement chorégraphique national de Château-Thierry.
- 2018-2019 : CDI au Centre chorégraphique de Château-Thierry comme attachée puis chargée des relations avec les publics.
- 2019-2020 : employée en production/diffusion pour un chorégraphe à Bruxelles.
- 2020 : CDI au Phénix, scène nationale de Valenciennes, en « Relations avec les publics ».

Je dirais que je garde de la prépa une bonne culture générale et une grande curiosité, une méthodologie de travail et une force face à une grande charge de travail. Cela apprend aussi à être modeste. Par contre, j'ai mis du temps à gagner en confiance en moi, ce qui tient sans doute également à mon caractère. C'est aussi un atout sur un CV face à des employeurs, en tout cas dans mon secteur.

Il faut rajouter à cela, pour réussir, de la ténacité et accepter d'être mobile, ce qui facilite la recherche d'emplois dans le secteur culturel. Je ne suis pas très bien payée (entre 1300 et 1400€ net actuellement), mais je travaille dans le domaine que j'ai choisi et après l'expérience d'un premier poste, il est plus facile de trouver un autre emploi.

✓ **Cinéma et théâtre**

- **Victor**, 2 ans de prépa au Lycée Blaise Pascal (2012-2014), **Master** de Réalisation (Université Paris 8), actuellement **Réalisateur de documentaires** et **Animateur d'ateliers d'initiation à l'image** pour Cliclic (Agence régionale du centre pour le livre, l'image et la culture numérique) – Témoignage recueilli en 2020.

J'ai fait mon hypokhâgne et ma khâgne à Clermont. Je n'étais pas dans les meilleurs de ma classe au lycée mais je lisais beaucoup de livres, regardais beaucoup de films et m'intéressais à l'histoire des arts et à la philosophie. J'ai adoré mon passage en prépa car il m'a permis d'approfondir mes connaissances dans tous les domaines qui me passionnaient. J'ai toujours trouvé un moyen de mettre ma curiosité à profit et j'ai découvert de nouveaux domaines d'études qui me passionnent encore. Je suis actuellement réalisateur de documentaires et animateur d'ateliers d'initiation à l'image

pour Ciclic (L'agence régionale du centre pour le livre, l'image et la culture numérique).

Je dois ma réussite à la prépa où j'ai appris à structurer ma pensée, à me remettre en question, à apprendre des autres (beaucoup de choses sont offertes par les professeurs mais aussi par les camarades). Ce que je retiens aussi, c'est l'apprentissage de notions et de vocabulaire, qui me sont encore très utiles quand je lis, je vois et j'écoute aujourd'hui. Notamment en histoire, lettres et philosophie, des matières pour lesquelles je n'ai plus suivi de cours par la suite.

Je n'ai aucun souvenir douloureux en pensant à la prépa, j'en ai tiré ce que je cherchais et les professeurs ont toujours été là pour m'aider dans ma quête.

- **Lucie**, 1 an de prépa au Lycée Blaise Pascal (2013-2014), **Master** d'histoire contemporaine (Université Jean Moulin – Lyon 3), **Cours Florent**, actuellement **comédienne** – Témoignage recueilli en 2020.

2013: Baccalauréat scientifique option latin et musique (Lycée Montdory, Thiers).

2013-2014: Hypokhâgne option cinéma audiovisuel

2014-2015 : Licence 2 d'histoire, parcours géographie (Université Blaise Pascal, Clermont Ferrand)

2015-2016: Licence 3 d'histoire, parcours histoire (option cinéma africain) à l'Université Blaise Pascal de Clermont Ferrand

2016-2018: Master 1 et 2 d'histoire contemporaine : Représentation et usage contemporain du passé (Université Jean Moulin, Lyon 3)

Sujet de mémoire : La représentation de l'esclavage à la télévision française en 1998, année commémorative des 150 ans de l'abolition.

2018-2020: Cours Florent, formation théâtrale.

Je suis actuellement comédienne.

La formation que j'ai reçue en Hypokhâgne m'a apportée une rigueur dans mon travail que j'ai conservée tout au long de mon cursus scolaire. Cela m'a permis d'aboutir à mon mémoire et d'avoir une organisation structurée au cours de mes études. De même, l'option cinéma audiovisuelle m'a permis d'avoir des bases solides en études audiovisuelles ce qui a été très utile pour mon sujet de recherche.

La classe préparatoire a également nourri ma culture littéraire et philosophique et stimulé ma curiosité qui me sert au quotidien dans le théâtre.

✓ **Administration des services publics**

- **Iris**, 3 ans de prépa au Lycée Blaise Pascal (2006-2009), **Master** Affaires publiques à **Science Po Paris**, actuellement **Directrice d'hôpital** à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris – Témoignage recueilli en 2016.

Il y a dix ans, j'entrais, en septembre 2006, en classe préparatoire au Lycée Blaise Pascal, où je suis restée trois ans, et où je me suis spécialisée en lettres classiques.

Ces trois années restent pour moi le socle de ma formation. Elles m'ont modelée, elles m'ont surtout énormément appris sur mes capacités de travail, et j'ai rapidement compris que tout ce que j'avais intégré parfois passivement pendant la prépa me servirait plus tard.

Je garde le souvenir d'avoir vraiment pris conscience de tout ce que je pouvais faire: en grec, je traduais déjà en décembre de mon année d'hypokhâgne des choses que je n'aurais jamais imaginé pouvoir traduire lorsque j'étais arrivée en septembre. Progresser à une telle vitesse, c'est proprement grisant, même si ça se fait dans la douleur.

Une pensée m'a toujours soutenue, dans les moments agréables comme dans les moments difficiles, celle de me dire que j'étais là pour l'amour de l'étude, de façon purement gratuite. Personne ne m'a jamais forcée à rester, je savais que je pouvais partir en fac avec mes équivalences quand je le voulais.

J'ai continué à l'université Blaise Pascal en master "Histoire des idées et des formes d'expression dans l'Antiquité" (2009-2011), puis j'ai réussi le concours d'entrée en master Affaires publiques à Sciences Po Paris (2011-2013).

Je n'aurais pas réussi ce concours sans la prépa. Souvent, lorsqu'on sort de la prépa sans avoir réussi l'ENS, on se sent un peu "bon à rien", et on pense que les autres concours, plus tard, ne marcheront pas. C'est faux. Tout le monde n'assimile pas à la même vitesse, mais à terme, je sais que si j'ai réussi le concours d'entrée à Sciences Po, puis plus tard celui de directeur d'Hôpital, c'est grâce à la prépa. J'ai préparé l'épreuve de Finances publiques en calquant ma façon de travailler sur celle que j'avais apprise en histoire ancienne.

J'ai brièvement été analyste économique, puis j'ai eu le concours de directeur d'hôpital, et c'est celui-là que j'ai choisi. Au jury d'oral, on m'a demandé: pourquoi vous prendrions-nous, vous, alors que nous pouvons prendre quelqu'un qui a déjà beaucoup plus de connaissances sur le système de santé ? J'ai répondu: parce que j'ai prouvé que je pouvais faire des lettres classiques, réussir Sciences Po, être analyste à la Banque de France.

J'ai pu réaliser cela, et changer dans mon parcours en fonction de là où je sentais que je pouvais m'épanouir, grâce aux apports de la classe préparatoire. J'ai acquis une vraie pluridisciplinarité et une plasticité qui me servent beaucoup, surtout dans mon métier actuel où il faut passer de la casquette de manager à celle de stratège en santé, puis à celle de maître d'œuvre pour des chantiers, en passant par la position de gestionnaire des ressources humaines. La prépa m'a appris que ce n'était pas un problème. Il n'y a que des solutions quand on est consciencieux et qu'on travaille finement ses dossiers.

✓ **Stratégie et diplomatie**

- **Victor**, 2 ans de prépa au Lycée Blaise Pascal (2010-2012), **ESSEC** – Témoignage recueilli en 2016.

J'ai intégré l'hypokhâgne de Blaise-Pascal en septembre 2010.

En classe de Terminale, je n'avais qu'une vague idée de ce que j'envisageais pour l'avenir. Mes professeurs de lycée m'avaient poussé vers cette filière pour deux raisons principales, à savoir son aspect généraliste et l'excellence de l'enseignement qui y était dispensé.

J'ai pris beaucoup de plaisir à suivre les cours dispensés en prépa. J'étais un passionné de littérature, mais également d'espagnol et de géographie. La plupart des professeurs que j'ai rencontrés ont eu un véritable impact sur moi. La formation était très exigeante mais, plus je travaillais, plus je prenais de plaisir en cours. Pour tirer

véritablement profit d'un cursus en prépa, il faut jouer le jeu.

Cependant, en début de khâgne, j'ai commencé à avoir des doutes au sujet de mon avenir. J'avais, depuis longtemps, le désir ardent de me confronter aux organisations, de comprendre leur fonctionnement, d'agir au plus près de la prise de décision. J'ai pris connaissance de la possibilité pour les littéraires de présenter le concours d'entrée aux écoles de management (ou "école de commerce"). L'idée m'a initialement rebuté. Je ne voyais absolument pas ce qu'une personne comme moi allait pouvoir chercher dans ce type d'école. Je ne voyais pas non plus dans quel métier j'allais pouvoir m'épanouir. Enfin, j'avais l'impression que, d'une certaine façon, j'allais devoir nier mon "background" littéraire, ce socle d'Humanités auquel je tenais tant.

Un de mes professeurs m'a longuement parlé de ces formations, de l'évolution des enseignements dans ces écoles, du besoin croissant de candidats littéraires (qui correspondait, finalement, au besoin des organisations qui recrutaient en sortie d'école). Il m'a également appris que de nombreux doubles diplômes étaient ouverts.

Je me suis donc préparé toute l'année et j'ai intégré l'ESSEC via la BEL.

Je suis actuellement en dernière année d'école et je ne regrette absolument pas mon choix. J'ai eu plusieurs expériences professionnelles, en marketing ainsi qu'en conseil en stratégie, en France et à l'étranger, et ces immersions dans le monde de l'entreprise m'ont permis de faire des choix en connaissance de cause et de m'orienter vers une spécialisation en stratégie des organisations.

Ma scolarité ne m'a pas fait tirer un trait sur mes activités favorites, bien au contraire. J'ai participé aux différents concours de nouvelles de l'association d'écriture de l'ESSEC. J'ai par ailleurs rejoint l'association de géopolitique et de diplomatie de l'ESSEC. Dans ce cadre, je suis parti à New-York pour le National Model United Nation – simulation de négociations type ONU, grande nature, avec des étudiants d'universités du monde entier. J'ai, par ailleurs, développé le "Pôle presse" de cette association. Nous publions, depuis lors, un article par mois dans différents médias (Le Point, Le Journal International). Enfin j'ai pu suivre les cours de la Chaire Edgar Morin de la Complexité, dont le but est de réconcilier les sciences de gestion avec la philosophie.

Il va de soi que la prépa a été une étape décisive pour moi, et qu'elle aura contribué à me façonner sur le long terme.

✓ **Relations internationales**

- **Tancrède**, 1 an de prépa au Lycée Blaise Pascal (2013-2014), **Science Po Lille, double Master** en Etudes européennes (Sciences Po Lille & Université de Szeged en Hongrie), actuellement étudiant au **Collège d'Europe** en Relations internationales – Témoignage recueilli en 2020.

J'ai obtenu un baccalauréat scientifique en 2013, au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle du Puy en Velay, puis j'ai passé l'année universitaire 2013/2014 en hypokhâgne au lycée Blaise Pascal.

J'ai ensuite intégré Sciences Po Lille en première année, où j'ai suivi une formation généraliste pendant deux ans avant de passer une troisième année en Erasmus à l'Université de Heidelberg, en Allemagne, puis d'obtenir en deux ans un double Master en Etudes européennes entre Sciences Po Lille et l'université de Szeged, en Hongrie. J'ai à cette occasion effectué pendant six mois un stage à l'ambassade de France à Tananarive,

à Madagascar. Je suis actuellement étudiant au Collège d'Europe (une sorte d'ENA européenne), où mes études se termineront en juin prochain.

Il me semble qu'au-delà d'importants gains en termes de capacité de travail et de culture générale, l'enseignement le plus utile que je retiens de l'hypokhâgne que j'ai passée au lycée Blaise Pascal est celui de l'importance du mot juste, essentiel dans le domaine des relations internationales vers lequel je me suis dirigé.

✓ **Droit et justice**

- **Flora**, 1 an de prépa au Lycée Blaise Pascal (2013-2014), **Licence** puis **Master** de Droit, actuellement élève à l'**Ecole du barreau** de Clermont-Ferrand – Témoignage recueilli en 2020.

J'ai obtenu mon baccalauréat économique et social en 2013 au Lycée Jacques Amyot à Auxerre (89000). J'ai intégré l'hypokhâgne, CPGE littéraire, au Lycée Blaise Pascal pour l'année scolaire 2013-2014. Par la suite, j'ai obtenu une équivalence en droit qui m'a permis d'entrer directement en deuxième année de Licence. J'ai obtenu une licence puis un master de droit, tous deux avec mention. J'ai réussi l'examen d'entrée à l'école du barreau en 2019.

Je suis actuellement au Centre de formation des avocats de Clermont-Ferrand. En septembre prochain, je passerai un examen afin d'obtenir le certificat d'aptitude à la profession d'avocat.

A la sortie du baccalauréat, il est parfois très difficile de savoir ce à quoi on aspire professionnellement. Très attirée par la littérature, je me suis finalement rendu compte que je voulais exercer dans le domaine du droit. L'hypokhâgne m'a enseigné une rigueur de travail et m'a permis d'acquérir une grande culture générale, notamment en histoire, matière pour laquelle je voue une réelle passion.

- **Nina**, 2 ans de prépa au Lycée Blaise Pascal (2006-2008), sous-admissible à l'ENS, **IEP Bordeaux**, **Ecole Nationale de la Magistrature**, actuellement **Vice-procureur** au parquet de Créteil – Témoignage recueilli en 2020.

En deux années de prépa lettres au lycée Blaise Pascal, j'ai rencontré des professeurs exceptionnels, nous délivrant des enseignements d'une incroyable richesse tout en étant des personnes disponibles et à l'écoute. L'ambiance entre les élèves durant ces années intenses était tout à fait agréable, et de grands liens de solidarité se sont tissés, sans que jamais ne se sente la compétition. J'ai pu acquérir, outre les connaissances et la culture, une grande méthodologie de travail et des capacités à organiser tant mon temps d'étude que mes pensées, à l'oral comme à l'écrit. La puissance de travail qui nous a été inculquée m'a permis de réussir les épreuves de Sciences Po Bordeaux puis, deux ans plus tard, le concours d'entrée à l'Ecole Nationale de la Magistrature sans être passée par des études de droit. Même si le quotidien de mes métiers de juge d'instruction puis de vice-procureur est très éloigné des matières enseignées en khâgne, les acquis méthodologiques ainsi que la rigueur dans l'analyse, directement issues de ces années de prépa, me sont indispensables.